

La greffe d'organes ça marche, ça sauve des vies ! Une évidence aujourd'hui ! Une évidence dont les greffés ici présents, sont un bien bel exemple. Tous venus honorer par leur présence, la mémoire de celle ou de celui à qui ils doivent la vie. La mémoire de « leur donneur ». Et de ses proches, qui ont eu le courage, en plein désarroi, de confirmer la volonté du défunt.

Tous n'ont pas eu cette chance, de recevoir le don salvateur. Ils sont partis avant, par manque de greffon.

Aujourd'hui en France, alors que la liste d'attente de greffe ne cesse d'augmenter, le nombre de greffés d'un organe vital stagne autour de 6 000 par an. Un écart que la pandémie n'a fait qu'accentuer. Par an, plus de 900 personnes décédées avant greffe, un taux de refus toujours supérieur à 30 %. Même 33,6 % en 2021.

Malgré l'évolution de la loi au 1^{er} janvier 2017, les conditions de don d'organes restent peu connues des Français. La mort encéphalique, sa rareté, les conditions de restitution du corps, demandent à être explicitées. Il est indispensable d'intensifier l'information du grand public. Les coordinations le confirment : lorsque le défunt a informé ses proches de sa position par rapport au don d'organes, ceux-ci respectent cette volonté dans la très grande majorité des cas.

Dans son Manifeste pour le don d'organes, le collectif Greffes+ et France ADOT proposent d'instaurer en France une véritable « *Culture du don* ». Auprès du grand public et au sein de l'hôpital. Mais également auprès des médecins généralistes, qui n'ont que très peu conscience de leur devoir d'information. Pour faire en sorte qu'à terme, le don d'organes, le don de soi, devienne naturel. Présumé oui, mais pas seulement. Qu'il soit volontariste. Qu'il devienne une évidence.

Honorer les donateurs et leur famille, en proposant d'instaurer des lieux d'hommage, c'est contribuer à déployer cette culture du don. La loi de bioéthique de 2004 l'impose aux hôpitaux.

Le Manifeste propose d'étendre ces lieux d'hommage aux villes, dans un lieu public visible. Car le don d'organes est avant tout un acte citoyen.

A Lannion, ce 22 octobre, à proximité de la 18^{ème} Journée Mondiale du Don d'Organes, cet *Arbre de Vie*, ce Ginkgo Biloba « blagon », symbole de longévité, rappellera aux Lannionnais et aux touristes que Lannion aura été la « *1^{ère} grande commune costarmoricaine* » à créer ce lieu de vie, de réflexion. Après Plussulien en 2021 et Uzel en juin dernier.

Merci à Monsieur le Maire, Paul LE BIHAN, à son Conseil Municipal, de l'avoir compris et d'avoir accepté notre proposition. Merci au personnel municipal qui s'est impliqué dans cette démarche. Merci à la presse de contribuer à la diffusion de cette information, pour une meilleure connaissance du don et de la greffe. Merci à M. David LE BEC, professeur d'art plastique au lycée Le Dantec, d'avoir initié avec une de ses classes une réflexion sur ces arbres de vie de France ADOT. Réflexion qui devrait aboutir, prochainement, à la réalisation d'un visuel de communication sur les réseaux sociaux pour promouvoir au niveau national la plantation de ces arbres de vie.

Que Lannion soit la 1^{ère} ville à s'inscrire dans cette démarche, c'est pour l'ADOT 22 une grande satisfaction. Pour des raisons historiques, Lannion est en effet la région costarmoricaine où nos bénévoles ont toujours été nombreux, actifs, et de ce fait les Lannionnais très informés. Parmi ces raisons j'en soulignerais une en priorité : l'implication constante de nos amis donateurs de sang. Ils ont toujours été présents à nos côtés. La filiation y est sans doute pour quelque chose : l'ADOT 22 a été créée par l'association départementale des donateurs de sang, en 1978.

Formulons le vœu que Lannion, Plussulien, Uzel, soient les premières d'une longue liste costarmoricaine de communes à s'être clairement positionnées dans cette démarche.

D'autres projets sont en cours. Par exemple Tréguier, Plérin, Yffiniac. Reste ensuite à convaincre d'autres départements, Bretons et autres, à nous suivre, pour faire rapidement « verdir la carte interactive » des Arbres de Vie plantés en France.

La Fédération France ADOT s'implique totalement dans cette démarche. La Bretagne aussi. Ce 17 octobre, Journée Mondiale du Don d'Organes, nous étions à l'Hôpital Saint-Louis à Paris. Nous inaugurons la sculpture « SAUVETAGE », offerte par France ADOT, en hommage aux donateurs et à leurs proches, et en signe d'encouragement aux coordinations d'Ile-de France qui œuvrent dans un contexte particulièrement difficile. Je disais « la Bretagne aussi », car cette sculpture, « SAUVETAGE », a une histoire : elle a été réalisée en 2007 par l'artiste KITO, bien connu chez-nous et ici présent, dans le cadre d'un concours d'artistes organisé par l'ADOT22 lors du Congrès France ADOT de Lannion en 2007 !

Merci à toutes et à tous de votre présence.